EVELYNE WESSANG

ET SA LIBRAIRIE FRANCO-ALLEMANDE

In Zeiten des Internets hat es eine junge Französin gewagt, im Dreiländereck Deutschland, Frankreich, Schweiz eine zweisprachige Buchhandlung zu eröffnen. Kein ganz einfaches Unterfangen, aber der Erfolg gibt ihr recht. Von unserer Korrespondentin Krystelle Jambon. **leicht**

À l'heure où les librairies se battent pour survivre, Evelyne Wessang, elle, n'a pas hésité à en ouvrir une. C'est en septembre 2014 que la jeune femme, alors âgée de 24 ans, relève le défi : créer une librairie franco-allemande à Saint-Louis, en Alsace. Romans, polars, guides de cuisine, de voyages, de bien-être, BD… En tout, 5000 titres dont 30 % en allemand se répartissent sur les 55 m² de sa boutique. Si vous passez à Saint-Louis, poussez donc la porte de la librairie *Toute une Histoire*…

Qu'est-ce qui vous a motivée à vous lancer dans une telle aventure ?
Mon master de lettres modernes en poche, j'ai repris une idée qui me trottait dans la tête depuis longtemps. Dès mon enfance, j'ai baigné dans le français et l'allemand. À Aix-en-Provence, pendant mes études, j'ai réalisé que le franco-allemand n'était pas très exploité au niveau culturel. Pour m'inspirer avant de monter mon projet, je suis allée à Strasbourg dans le but de voir d'autres librairies franco-allemandes, mais il n'en existait pas. Des librairies françaises dotées d'un rayon allemand, oui. Mais deux librairies en une, non. Je suis une pionnière, la seule en Alsace.

Faut-il beaucoup d'énergie pour se lancer dans un tel projet ?
Assurément. Et aussi une bonne dose d'insouciance et de naïveté. Si j'avais su le nombre de crises de nerfs que cela engendrerait, je me serais peut-être abstenue *(Rires)*. Plusieurs aides au livre existent en France, du centre national du livre au syndicat de la librairie, en passant par l'association des éditeurs. Mais mon projet est tellement spécifique qu'aucun d'entre eux n'a souhaité me soutenir financièrement. J'ai donc dû faire un emprunt dans une banque française.

la librairie [libʀɛʀi]	die Buchhandlung
relever le défi	den Schritt wagen
le polar	der Krimi
le guide de cuisine	das Kochbuch
la BD [bede] (bande dessinée)	der Comic
pousser la porte	vorbeischauen
Qu'est-ce qui vous a motivée…	
se lancer	sich stürzen
en poche	in der Tasche
trotter [tʀɔte] dans la tête	nicht aus dem Kopf gehen
baigner	leben
monter	aufziehen
doté,e [dɔte] de	mit
le rayon [ʀɛjɔ̃]	das Regal
Faut-il beaucoup d'énergie pour…	
assurément	mit Sicherheit
l'insouciance [lɛ̃susjɑ̃s] (f)	die Sorglosigkeit
engendrer [ɑ̃ʒɑ̃dʀe]	verursachen
s'abstenir [sapstəniʀ]	verzichten auf
le syndicat [sɛ̃dika]	die Gewerkschaft
l'association (f) des éditeurs [dezeditœʀ]	der Verlegerverband
soutenir [sutniʀ]	unterstützen
l'emprunt [lɑ̃pʀœ̃] (m)	das Darlehen
Comment est-ce que vous…	
s'approvisionner [sapʀɔvizjɔne]	sich eindecken
la chaîne	die Vertriebskette
le distributeur	hier: der Großhändler
le libraire	der Buchhändler
nettement [nɛtmɑ̃]	deutlich
performant,e	effizient
Pourquoi y a-t-il une si grande…	
converger [kɔ̃vɛʀʒe] par	hier: laufen über
inévitablement	unausweichlich
l'aberration [labeʀasjɔ̃] (f)	der Wahnwitz
le délai de livraison	die Lieferzeit
tenir	garantieren
compter [kɔ̃te]	rechnen mit
Pourquoi le prix unique est-il…	
le prix unique	die Preisbindung
obliger	zwingen
être assujetti,e [asyʒeti]	unterliegen
Et vos projets à venir ?	
sereinement [səʀɛnmɑ̃]	gelassen
s'éclater	Spaß haben
militant,e	kämpferisch
(faire) un pied de nez [pjedne] à qn	jm eine lange Nase drehen
le conseil [kɔ̃sɛj]	die Beratung

©Sophie Klaeyle, DR(2)

La librairie d'Evelyne Wessang à Saint-Louis, en Alsace

Comment est-ce que vous vous approvisionnez en livres ?
Pour faire simple, dans la chaîne du livre, on distingue trois acteurs : l'éditeur, le distributeur et le libraire. Je travaille avec un distributeur allemand et plusieurs distributeurs français. Il faut savoir que le cercle de distributeurs allemands est nettement plus performant que le français. Ils disposent de deux grossistes en contact avec tous les éditeurs, si bien que le libraire choisit en général l'un des deux. En France, la majorité des librairies coopèrent avec six ou sept distributeurs.

Pourquoi y a-t-il une si grande différence entre le système de distribution allemand et français ?
Le problème de la France est son centralisme, tout converge par la capitale. Même si je travaille avec un éditeur alsacien à Strasbourg, la commande passe inévitablement par Paris. C'est l'aberration française ! D'où des délais de livraison assez longs. Alors qu'en Allemagne, plusieurs grands entrepôts répartis sur tout le territoire permettent de se faire livrer en un ou deux jours. En France, seule la maison d'édition Hachette tient un tel délai. Avec les autres, il faut compter quatre à sept jours pour les commandes en librairie.

Pourquoi le prix unique est-il un garant de la bibliodiversité ?
Le prix unique d'un livre est essentiel pour les petites librairies et les petits éditeurs. Heureusement qu'il existe dans plusieurs pays européens. En Suisse, le prix a été libéré il y a quelque temps et la première année, 70 % des librairies indépendantes ont fermé. Si le prix était libre, je serais obligée de plus m'approvisionner en best-sellers qui se vendent mieux. Moi, j'ai le droit de changer le prix du livre allemand, car je fais de l'import, je ne suis pas assujettie aux lois allemandes. Mais je suis tout de même le prix unique du livre.

Et vos projets à venir ?
Je pense agrandir le rayon jeunesse qui attire beaucoup de monde. Je vois l'avenir sereinement. Je m'éclate ! Ma librairie indépendante a été très vite perçue comme telle. Mes clients français, allemands ou suisses sont fidèles. Entrer dans ma librairie est presque une action militante de leur part, un pied de nez aux grandes enseignes, aux supermarchés. On vient chez moi pour le conseil, le choix et le bon accueil !